

Une idée... une revue

Edwige Lambert



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ema/150>

DOI : 10.4000/ema.150

ISSN : 2090-7273

Éditeur

CEDEJ - Centre d'études et de documentation économiques juridiques et sociales

Édition imprimée

Date de publication : 31 mars 1990

Pagination : XVII-XIX

ISSN : 1110-5097

Référence électronique

Edwige Lambert, « Une idée... une revue », *Égypte/Monde arabe* [En ligne], 1 | 1990, mis en ligne le 08 juillet 2008, consulté le 07 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ema/150> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ema.150>

Ce document a été généré automatiquement le 7 juillet 2022.

Tous droits réservés

Une idée... une revue

Edwige Lambert

- 1 L'idée avait été soulevée de temps à autre, puis, chaque fois, délaissée. Un jour elle avait resurgi, plus insistante. Elle avait mûri le temps d'un été, s'était imposée peu à peu. A l'automne, au gré des circonstances, elle avait gagné du terrain, remporté la première manche : celle du pourquoi pas.
- 2 On avait alors tracé une esquisse, on en avait débattu. Enfin, on avait tranché : l'idée devenait projet écrit, daté – ce serait pour mai -, détaillé.
- 3 Il s'agirait d'une nouvelle revue, née de deux publications antérieures, désireuse de les prolonger sans les reproduire : d'un trimestriel et d'un biannuel aux contenus différents, aux objectifs spécifiques, naîtraient quatre fois l'an quelque deux à trois cent pages qui réuniraient, en parties articulées et complémentaires, ce qu'offraient séparément les deux périodiques. Mais l'on épurerait ce qui existait, l'on tenterait de l'affiner et de n'en garder que l'essentiel.
- 4 Trois axes en formeraient la charpente, que des verbes sembleraient, mieux que des substantifs, pouvoir nommer : « décrypter » désignerait l'espace autrefois réservé au *Bulletin*. Y prendraient place des textes de recherche, clefs pour décoder la réalité d'une société, d'une région - ou de sociétés et de régions voisines, comparables, proches et différentes à la fois. Ce pourraient être des articles originaux, écrits pour le support qui les accueillerait; ce pourraient être encore des communications – recherches abouties ou en gestation – apportées lors de tel séminaire, telle table ronde, tel colloque; ce pourraient être enfin des contributions scientifiques parues dans telles publications arabophones. Parfois, un thème central donnerait à l'ensemble son unité – ce serait le cas de la première livraison, rassemblant plusieurs études autour des « modes d'urbanisation en Égypte ». Parfois encore, ce seraient des numéros mosaïques : pourraient alors y trouver leur place et s'y juxtaposer, sans attendre qu'un thème commun vînt les réunir, des démarches, des temps, des espaces différents.
- 5 Des dossiers qui constituaient l'essentiel de la *Revue de la presse égyptienne*, on ferait naître « traduire », il s'agirait désormais, plutôt que de prétendre à une quasi exhaustivité ou, du moins, au traitement étendu d'un thème, d'en retenir la substance : tandis que la *Revue* donnait parfois à lire, sur des thèmes choisis en fonction de

l'actualité, une vingtaine d'articles tirés de la presse arabophone et traduits en français, ne paraîtraient désormais intégralement, dans la nouvelle revue, que les articles essentiels – quatre à cinq – traitant du sujet, susceptibles de faire corpus et d'alimenter une réflexion à long terme, les autres articles n'apparaissant que sous forme d'extraits qui émailleraient un texte de présentation devenu, en revanche, plus long et plus approfondi.

- 6 L'actualité, la presse événementielle, cesseraient de constituer le support privilégié – sinon exclusif – de ce « traduire ». L'on pourrait y trouver des textes de facture plus théorique : ce seraient, sous forme de « bonne feuilles », des extraits d'ouvrages – scientifiques, politiques, religieux... – en langue arabe que l'on traduirait pour l'occasion, ou bien des textes déjà traduits, publiés récemment et que l'on souhaiterait faire connaître. Tel serait le cas, dans le numéro un, de « l'islamisme contre l'islam », de Muhammad Saïd Al-Achmawi, publié par « La Découverte » en liaison avec le Centre de traduction de la Mission française de Coopération. L'on pourrait encore trouver, dans cette seconde partie, des interviews inédites. Ce pourrait être enfin un espace d'accueil pour un texte littéraire arabe, inédit en français, nouvelle ou extrait de roman. L'on inaugurerait le numéro un avec un texte de Gamal al-Ghitani, dont le thème s'accorderait à celui des articles de recherche et des dossiers traitant, dans cette première livraison, des problèmes de l'habitat.
- 7 « Collecter » compléterait l'ensemble, reprenant, sous la rubrique « faits, chiffres, événements », les chronologies (politique, économique) et rubrique (culturelle) déjà présentes dans la *Revue de la presse*. S'y ajouteraient, en liaison avec la recension systématique offerte par le périodique *Livres arabes*, des comptes-rendus, des bibliographies sélectives d'ouvrages importants, des « états des travaux » qui feraient l'inventaire des écrits essentiels produits dans divers champs disciplinaires.
- 8 « Collecter » pourrait encore publier, selon les nécessités de l'actualité, tel texte de loi, tel discours, tel document officiel. Cette collecte pourrait enfin alimenter un fonds documentaire, une base de données élaborée avec d'autres publications, d'autres centres de recherche sur le monde arabe. Un projet en ce sens serait mis en chantier, associant, sous le nom d'ARABDAT, l'IREMAM d'Aix-en-Provence, la revue *Maghreb-Machrek* de la Documentation française et plusieurs autres institutions scientifiques, en liaison avec l'Institut du Monde Arabe.
- 9 Quand on aurait « polissé et repolissé l'ouvrage », le temps serait venu de le nommer. Vingt à trente titres auraient été proposés, dont on aurait essayé les sonorités, interrogé les connotations, imaginé le devenir. A cette étape du projet, l'espace géographique que couvraient les deux publications antérieures aurait peut-être semblé restreint. On songerait alors à l'ouvrir, à donner à la nouvelle revue, dès sa naissance, la possibilité d'étendre son champ d'action, d'accueillir des contributions qui, tout en gardant en commun le fait de concerner l'aire arabe, pourraient ne pas se limiter aux deux territoires jusque-là circonscrits par les publications antérieures, l'Égypte et le Soudan, et concerneraient à l'occasion le Maghreb et le Proche-Orient.
- 10 On offrirait enfin, à cette revue neuve, un habit neuf : une nouvelle couverture, une maquette différente, d'autres caractères.
- 11 Le printemps arriverait. La dernière *Revue de la Presse*, le dernier *Bulletin*, paraîtraient. Il ne resterait que quelque dix semaines avant la date fixée pour la sortie de la nouvelle publication. Un marathon commencerait alors, dans lequel se trouveraient entraînés

tous ceux qui ont contribué, à quelque niveau que ce soit, à ce qu'elle paraisse dans les temps.

- 12 Qu'ils en soient remerciés : nous sommes en mai, la revue est là. Elle ressemble, dans ses grandes lignes, à l'idée qu'on en avait tracée au départ et qui peut, grâce à vos contributions et critiques, s'améliorer encore. Elle s'appelle *Égypte/Monde arabe*.